

de posséder. Quel bénéfice y a-t-il à acquérir ce que nous n'emporterons pas avec nous ? Pourquoi n'acquérons-nous pas plutôt ce que nous pourrions emporter, à savoir : la prudence, la justice, la tempérance, la force, l'intelligence, la charité, l'amour des pauvres, la foi en Jésus-Christ, la douceur et l'hospitalité ? Si nous acquérons ces biens, nous les trouverons là haut qui nous feront hospitalité dans la terre des hommes de mansuétude. Donc, mes enfants, pour que nous ne tombions pas dans la négligence, méditons cette parole de l'Apôtre : *Je meurs chaque jour*. Car si nous vivons comme mourant chaque jour, c'est-à-dire, comme si nous croyions ne pas vivre jusqu'au soir, nous ne pécherons pas, nous ne désirerons rien, nous ne nous irriterons contre personne, nous serons pauvres, et nous pardonnerons tout à tous... »

M. Collombet fait visiter au lecteur la solitude de Chalcis, illustrée par saint Jérôme, les moines de Scétis, de Nitrie, de Tabenne dans la haute Thébàide, les monastères d'hommes et le monastère de femmes dirigé à Jérusalem par Marcella, d'après les conseils de l'historien de Paul. Quel merveilleux spectacle offraient ces républiques des enfants de Dieu, se réunissant par milliers dans le désert, sans autre loi que l'amour divin, sans autre lien qu'une ardente charité chrétienne, sans autre ambition que la commune conquête du ciel ! Tous ces frères en Jésus pratiquaient toutes les vertus, et chacun brillait par l'une d'elles plus perfectionnée. Là, les grands repentirs, les désillusions, la vraie science, la contemplation sublime dans son vol et dans ses effets visibles trouvaient un asile. Sur la montagne de Nitrie, par exemple, s'étendait une vaste solitude où demeuraient cinq mille hommes, travaillant et priant, souvent réunis en grand nombre ; il y avait ensuite çà et là des anachorètes, au nombre de six cents. Parmi eux figurait avec bien d'autres hommes, gloire de la science, saint Arsène, ancien précepteur du fils de Théodose qui, possédant les secrets de la philosophie grecque, refusait les honneurs de la cour impériale, pour ne pratiquer que les maximes chrétiennes dans toute leur pureté.

L'abbé Paphnuce avait sa cellule à cinq milles de l'église, et lorsqu'il eût passé quatre-vingt-dix ans, il ne cessa jamais d'y retourner, sans remporter sur sa tête la cruche d'eau qu'il lui fallait pour la se-